



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENTES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique
de son assimilation à l'afrocentrisme
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières
du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu,
des origines à la période coloniale
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. Engagement des associations musulmanes dans la promotion
du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique
et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun :
matérialité du sacré et ontologies religieuses
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve
des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla
de la Province du Sanguié
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) :
genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions
de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
Sadibou SEYDI..... 454-467
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
BAYANG Sirbéle..... 482-495
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
Charles SAMAKE..... 583-598
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassinabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement

Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &

Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique

Saad CHAFIK..... 1285-1303

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

« Travail des enfants dans le transport routier à Daloa : cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire

Nawan Issouf OUATTARA

*Doctorant en Sociologie,
Université Jean Lorougnon Guédé,
Daloa - Côte d'Ivoire,
Email : ouattaranawan240@gmail.com*

&

Issiaka KONE

*Professeur Titulaire,
Université Jean Lorougnon Guédé,
Daloa - Côte d'Ivoire,
Email : koneissiaka1@gmail.com*

Date de soumission : 15-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>

Résumé

La question du travail des enfants au regard de la mobilisation qu'elle suscite constitue aujourd'hui une problématique de grand intérêt. Les organisations internationales et nationales ainsi que l'État de Côte d'Ivoire mobilisent d'importants moyens en vue de garantir une meilleure protection des enfants. Toutefois, à Daloa au centre ouest de la Côte d'Ivoire, nous observons toujours la présence d'un grand nombre d'enfants au travail dans le secteur du transport routier. Cette contribution vise à analyser les logiques qui sous-tendent le travail des enfants dans le transport routier à Daloa. Pour ce faire, elle s'inscrit dans une approche mixte. Nous avons mobilisé l'échantillonnage accidentel pour l'approche quantitative et l'échantillonnage par choix raisonné pour l'approche qualitative. Le guide d'entretien, la grille d'observation, la grille de lecture et le questionnaire ont été utilisés comme outils de recueil des données. Ainsi les résultats de cette étude indiquent d'une part le travail des enfants dans le transport routier à Daloa est une réalité, les enfants exercent de multiples activités et d'autre part que le travail des enfants dans le transport est dû essentiellement aux conditions socioéconomiques et culturels des parents.

Mots clés : Daloa, travail des enfants, transport routier, minibus

“Child labour in the road transport sector in Daloa: the case of minibuses”, Central-Western Côte d'Ivoire

Abstract

The issue of child labor in view of the mobilization it arouses constitutes a problem of great interest today. International and national organizations as well as the State of Côte d'Ivoire mobilize significant resources to guarantee better protection of children. However, in Daloa in the western center of Côte d'Ivoire, we are still observing the presence of a large number of children at work in the road transport sector. This contribution aims to analyze the logics underlying children's work in transport in Daloa. To do this, it takes a mixed approach. We used accidental sampling for the quantitative approach and purposive sampling for the qualitative approach. The interview guide, the observation grid, the reading grid and the questionnaire were used as data collection tools.

Thus the results of this study indicate that on the one hand child work in road transport in Daloa is a reality, children exercise multiple activities and on the other hand that child labor in transport is mainly due to socioeconomic conditions and cultural parents.

Keywords: Daloa, problematic, children's work, road transport, minibus.

Introduction

Les enfants sont l'humanité en fleur et la relève de demain. Conscient de leur importance et partant de la nécessité de leur assurer une protection, fut adoptée par les Nations Unies, le 20 novembre 1989 la convention de protection des droits des enfants. A cet effet chaque enfant doit être dans des conditions favorisant son développement. Aussi il doit être protégé contre l'exploitation économique et l'accomplissement de tout travail susceptible d'être dangereux ou de mettre à mal son éducation, sa santé, son développement physique, mental, spirituel, moral ou social. Pour aider à garantir ces droits, chaque enfant devrait entre autres être enregistré immédiatement après sa naissance et avoir le droit à un nom, le droit d'acquérir une nationalité et, dans la mesure du possible, le droit de savoir et être pris en charge par ses parents (CDE, articles 6, 19, 24, 32 et 7). Mais force est de constater que l'enfant aujourd'hui est utilisé dans plusieurs activités (cacao culture, orpaillage, commerce, etc.) susceptibles de mettre en péril son évolution et sa vie. Les enfants sont ainsi engagés volontairement ou non dans de nombreux secteurs informels, les travaux domestiques, le secteur agropastoral, les carrières et les sites aurifères, etc. La présence d'enfants dans de tels secteurs constitue un obstacle sérieux pour leur scolarisation, leur épanouissement, leur santé mentale et physique. En somme la présence ou le travail des enfants sur les sites est un facteur qui a ou aura des répercussions sur leur vie actuelle, ou celle d'adulte, plus tard.

Le travail des enfants est un fait social complexe, et ne peut être pleinement saisi que replacé dans son contexte. Il est largement admis que les enfants jouent un rôle économique important en Afrique. L'Afrique subsaharienne possède de loin l'incidence la plus élevée d'enfants travailleurs. En effet, en 2008 près d'un tiers des enfants de 5 à 14 ans étaient économiquement actifs (Diallo et al. 2010). De nombreux écrits scientifiques indiquent que la Côte d'Ivoire est l'un des pays les plus touchés par le travail des enfants (INS / BIT, 2010). Mais ces écrits portent essentiellement sur le domaine de la cacao-culture et ces écrits nous ont permis de comprendre les facteurs de la forte implication des enfants dans le travail.

Cependant, les constats effectués dans la ville de Daloa et précisément dans les différentes gares routières (Centre ouest de la Côte d'Ivoire) montrent une forte présence des enfants dans le transport routier. C'est pour comprendre ce fait que cette étude est menée pour analyser les

logiques sociales qui participent à la construction et à la légitimation du travail des enfants dans le transport routier à Daloa (Centre Ouest de la Cote d'Ivoire).

Dans sa démarche, ce texte aborde successivement les questions d'ordre méthodologique, les résultats et la discussion.

1. Méthodologie de l'étude

La méthodologie de l'étude présente la zone et la population de l'étude et les techniques de collecte et d'analyse des données.

1.1. Zone et population à l'étude

La présente étude s'est déroulée de juin 2025 à août 2025, exclusivement au niveau de la commune de Daloa, située dans la région du Haut Sassandra. L'étude a essentiellement porté sur les enfants impliqués dans le transport routier des minicars, communément appelés « gbaka », intervenant dans le transport urbain et interurbain. La ville de Daloa est composée d'un noyau urbain de 42 quartiers, entouré d'une zone suburbaine, comptant sept villages-quartiers annexés depuis 1986, pour l'extension de la commune. La ville est le centre d'attraction des populations du fait du développement des activités tertiaires et commerciales. Cette ville comporte également plus de trois (03) grandes gares routières : gare du commerce, gare d'Issia et celle de Gueusabo.

La population cible de cette étude est constituée : des enfants travailleurs dans le transport des « gbakas » ; des autorités administratives ; des acteurs du transport routier (chefs de gare, syndicats et chauffeurs) ; des parents des enfants apprentis. L'échantillonnage empirique par choix raisonné a été mobilisé dans le cadre de cette étude. Ainsi 297 individus ont été sélectionnés en fonction de la position qu'ils occupent dans le transport et dans l'environnement familial des enfants concernés par la thématique étudiée.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés en fonction des outils utilisés

Catégories des populations	Effectif	Outils
Enfants travailleurs	226	Questionnaire
Parents des enfants	60	Questionnaire
Acteurs du transport	05	Guide d'entretien
Autorités administratives	06	
Total	297	

Source : Ouattara, 2025

Ce travail s'inscrit dans une approche mixte, qui combine à la fois l'approche quantitative et de l'approche qualitative.

1.2. Techniques de collecte et d'analyse des données

A partir de l'approche mixte, cette étude a mobilisé la technique d'enquête par le questionnaire et l'entretien semi directif. Les informations recueillies à travers l'enquête par questionnaire ont fait l'objet d'un traitement informatisé par le biais du **KoboCollect et Excel**. Ce logiciel a été utilisé pour le croisement des variables afin de vérifier l'impact de celles-ci, des unes sur les autres. Les données recueillies lors des entretiens semi directifs ont été retranscrites, saisies sur **Office Word** et ont par la suite fait l'objet d'une analyse de contenu. Cette analyse de contenu a permis de faire ressortir dans le discours des interlocuteurs les représentations symboliques et idéologiques, qui y sont associées. Cette étude revêt un caractère particulier dans la mesure où, elle a été menée avec des difficultés liées à la cible principale, que sont les enfants en situation de travail dans le domaine du transport à Daloa. Les entretiens avec ces enfants apprentis se sont réalisés en présence des personnes, qui en avaient la charge afin de respecter la dimension éthique de l'étude.

Outre cette première difficulté, il convient de mentionner celle relative à la barrière linguistique. En effet, les enfants interrogés avaient quasiment un niveau d'étude inférieur à la classe du cours élémentaire première année. Aussi sont-ils issus essentiellement de familles malinkés. Toute chose qui a causé un problème de communication entre les enquêtés et certains enquêteurs. Cette difficulté a été contournée par la présence d'un interprète malinké, d'où la probabilité de biais au niveau des informations fournies par les enquêtés.

2. Résultats

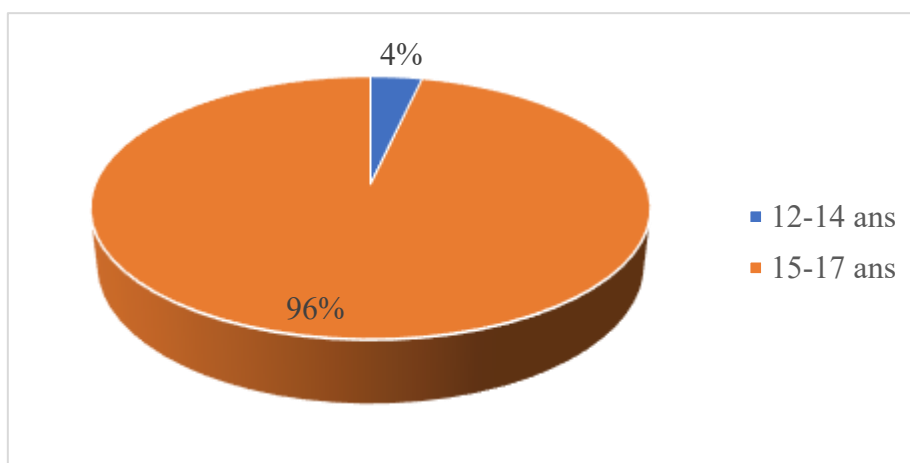
Les résultats de cette étude portent sur les caractéristiques des enquêtés et du phénomène et les facteurs favorisant le travail des enfants.

2.1. Caractéristiques sociodémographiques des enfants travailleurs

2.1.1. Age des enfants

L'âge est une variable importante dans la détermination du travail des enfants. Il est un des critères essentiels à l'admission au travail. Le premier critère de validation de cette étude réside dans la variable « âge », qui constitue le facteur inclusif dans la question du travail des enfants. La variable « âge » est donc un critère essentiel, dans la définition, la caractérisation et l'identification d'une action sociale en tant que travail des enfants. C'est ainsi que la figure ci-dessous montre les différentes tranches d'âge des enfants en fonction de leur implication dans le transport routier à Daloa.

Figure 1 : Répartition des enfants selon l'âge



Source : Enquête 2025

La figure ci-dessus présente les enfants dont l'âge varie entre 12 et 17ans.Ce graphique comprend les catégories d'âges suivantes : (12-14) et (15-17). Les enfants qui travaillent dans le transport routier à Daloa, la majorité a l'âge compris entre 15 et 17ans selon le graphique ci-dessus. De plus on retrouve aussi les enfants dont l'âge est compris de 12 à 14ans. Selon l'étude, sur l'échantillon total de 226 individus interrogés, 218 individus impliqués dans le transport routier à Daloa ont l'âge compris de 15 à 17ans. La fréquence des enfants impliqués dans le domaine du transport routier à Daloa, est de 96%.

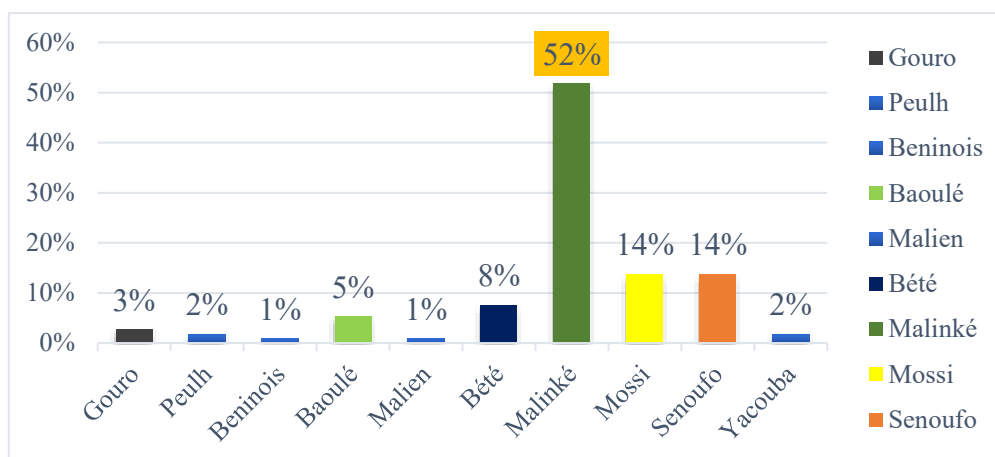
A cet effet, ces enfants sont généralement ceux qui ont la capacité de prendre ou soulever certains bagages lourds. Pour bien exercer ce travail, être efficace certains chauffeurs préfèrent prendre des enfants de 15 à 17ans. Comme le disait un chauffeur : « moi je suis chaud chaud et j'aime travailler avec les gens chauds chaud. Mais si l'enfant est trop petit il ne peut pas être rapide et il ne pourra pas soulever les bagages ». Pour eux l'enfant doit avoir du physique pour qu'il soit compétent.

Mais pour ce qui est des enfants dont l'âge est de 12 à 14ans (4%), ils travaillent en groupe. Leur rôle est de chercher les clients et récupérer l'argent avec les usagers à l'intérieur du minibus. Ces types d'enfants accompagnent des apprentis un peu plus âgés qu'eux pour qu'ils aident à soulever et classer les bagages.

2.1.2. Ethnie des enfants

L'ethnie joue un rôle déterminant dans la compréhension de l'enfant et son implication dans le transport. L'analyse de cette variable importante montre la dominance de certaines ethnies comme les enfants « Malinkés » (52%) dans le secteur du transport routier à Daloa. La figure ci-dessous montre la répartition des enfants en fonction de leur ethnie.

Figure 2 : Répartition des enfants selon l'ethnie



Source : Enquête 2025

Dans la figure ci-dessus les Malinkés représentent un effectif élevé (52%) d'enfants qui travaillent dans le transport routier à Daloa. Le Malinké est un peuple qui s'adonne beaucoup aux activités commerciales. Selon un enquêté : « ici à la gare, de chef de gare jusqu'à la l'apprenti nous sommes tous des dioula (malinké) ».

Cette phrase montre une forte domination du transport par les malinkés. Depuis plusieurs années, les malinkés se sont plus orientés dans le domaine de transport routier. Ils estiment que cette activité est beaucoup rentable et leur permet de se faire une fortune. Cette même activité est considérée comme pratique culturelle pour ces peuples dans la mesure où c'est le malinké qui est plus parlé.

Après les malinkés, 14% des enfants enquêtés sont des enfants qui viennent généralement de la sous-région notamment les enfants Burkinabés. Les enfants de ces communautés viennent généralement en Côte d'Ivoire pour des travaux champêtres, le commerce en milieu rural. Mais une fois sur place, certains enfants refusent très souvent ces travaux parce qu'ils trouvent ça fatiguant et exploitant. Ils décident alors de venir en ville pour exercer d'autres activités et se retrouvent dans le transport. Comme l'indique un enfant burkinabé :

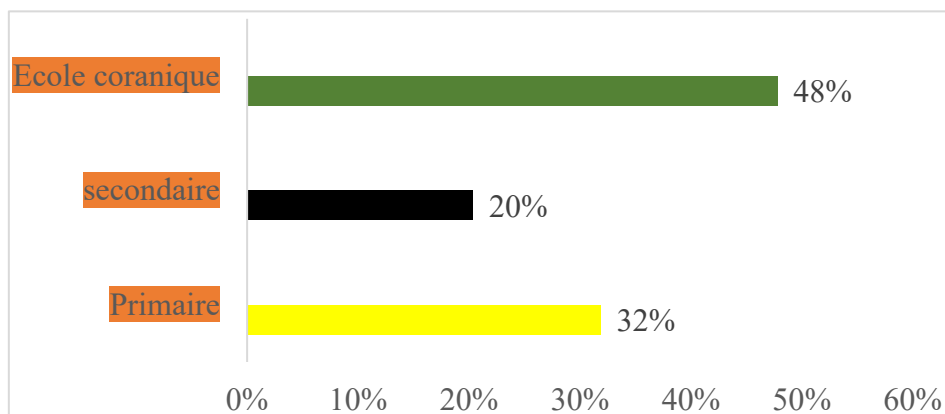
moi je partais à l'école au pays et lors que mon oncle est venu de la Cote d'Ivoire, il est allé voir mon papa pour lui dire qu'il a une boutique et cherche quelqu'un pour travailler là-dedans. Comme ça mon papa m'a proposé et il a accepté. Mais, arrivé ici il me dit d'aller au champ et j'ai refusé en fuyant pour venir en ville.

Notons que certains enfants se retrouvent dans le transport parce qu'ils ont été trompés par des personnes qui voulaient les exploiter.

2.1.3. Niveau d'étude des enfants

Le niveau d'instruction nous a permis de savoir la formation ou le parcours d'étude des enfants. En effet, nous avons : les enfants non scolarisés ou école coranique, des enfants ayant un niveau d'étude (primaire et secondaire).

Figure 3 : Répartition des enfants selon le niveau d'étude



Source : Enquête 2025

Connaitre le niveau d'instruction des enfants permet de mieux comprendre les logiques dans lesquels ils s'inscrivent face à un phénomène donné. Le niveau d'instruction a un impact sur la vie que mènent les acteurs sociaux, il peut également permettre d'identifier les interactions dans un milieu social donné. La vision et les pratiques des enfants dépendent de leur niveau d'instruction.

La figure relève que la majorité des enfants sont non scolarisés, c'est-à-dire les enfants qui ont fait uniquement l'école coranique. Ils représentent 48% ; suivie de 32% de ceux qui ont le niveau d'étude primaire et ensuite viennent ceux de secondaire avec 20%.

Les enfants non scolarisés (Ecole coranique) sont généralement les enfants venus du village qui refusent de faire les travaux champêtres, décident de venir en ville pour "se chercher". Selon les propos d'un enfant, qui affirme que : « chaque jour on va seulement au champ et on ne nous donne rien, or ici le soir tu as un peu d'argent sur toi ». Ici nous voyons que certains enfants n'ont eu la chance d'aller à l'école et ces enfants ont en majorité les parents analphabètes, De ce fait dès son enfance le parent l'oblige à aller au champ, ignorant l'utilité de l'école. C'est ce qui explique le taux élevé d'enfants non scolarités dans le transport routier. Quant aux enfants du primaire et secondaire, leur taux est faible. Cela se justifie par l'abandon des études pour plusieurs raisons. Certains abandonnent sous prétexte qu'ils n'ont pas payé leur scolarité et ont été renvoyés de l'école. C'est en cela qu'un enfant interrogé précisait que : « depuis la classe de 6ieme mon papa m'envoie plus de l'argent ». Et d'autres

par contre affirment qu'ils ont abandonné l'école parce que le système avance lentement et ont également des difficultés telles que : pas d'électricité à la maison pour apprendre leurs leçons, marche aller et retour de l'école. Tous ces éléments amènent l'enfant à dire que : « l'école est très lente et c'est trop dur ».

Pour le supérieur, le taux est très faible parce que les enfants à ce niveau ne s'intéressent pas au transport routier. Comme le confirme un chauffeur « ici on ne fait rien avec intellectuel, faut savoir brobro seulement ». Tel que se présente le lieu du transport, les personnes diplômées préfèrent s'orienter vers d'autres activités que le transport. Pour eux c'est très honteux d'être dans ce milieu après plusieurs années d'étude.

En résumé, notons que le milieu du transport est plus fréquenté par les enfants non scolarisés et quelques déscolarisés.

2.2. Facteurs favorisant le travail des enfants

La manifestation de tout phénomène social est liée aux facteurs qui lui permettent d'exister. Entendant par « facteurs », c'est l'ensemble des éléments qui participent à l'explication du phénomène social étudié. Ainsi, pour cette étude, il est nécessaire de s'intéresser aux facteurs qui favorisent le travail des enfants dans le transport routier à Daloa.

2.2.1. Structuration de la famille

La famille est un facteur important dans la genèse du travail des enfants dans le transport routier. La famille étant la première cellule d'instruction, d'apprentissage et de socialisation de l'enfant, elle joue un rôle déterminant pour l'enfant.

Tableau 2 : Répartition des enfants selon les types de famille

Famille	Effectif	Fréquence
Famille recomposée	15	7%
Famille monoparentale	87	38%
Famille polygame	124	55%
Total	226	100%

Source : Enquête 2025

Ce tableau présente en général les types de famille dont sont issues les enfants. Ainsi, 124 sur 226 individus interrogés, soit 55% d'enfants sont issues des familles polygames. En plus, avec un taux de 38%, soit 87 enfants sont issus des familles monoparentales. Ce constat n'est pas approuvé par tous les enquêtés car d'autres enfants proviennent des familles recomposées 7%.

Le taux le plus élevé est la famille polygame. La famille polygame est caractérisée par le fait que le père a au moins deux femmes. La famille est la première cellule de socialisation, d'apprentissage et d'instruction. Mais aujourd'hui cette famille ne joue pas toujours son rôle de

soutien et d'encadrement dans la mesure où certains enfants s'adonnent à certaines activités illicites qui peuvent nuire à leur épanouissement. Dans ce type de famille généralement le père est régulièrement absent de la maison, à la recherche de ressources pour subvenir aux besoins de ses enfants. Son seul objectif est de trouver les moyens pour nourrir ses enfants au détriment de l'éducation des enfants délaissée aux mères. Or la maman étant généralement commerçante, va le matin à ses occupations et rentre le soir. Avec l'absence des parents, l'enfant se fait des amis, et intègre des groupes de pairs. Aussi, cette absence des parents oblige les enfants à de se débrouiller d'où la présence d'autres dans le transport. Pour ces enfants, le transport constitue un moyen rapide pour avoir de l'argent.

C'est dans le même cadre d'idées que Thierry (16ans) enfant interrogé précise que « ici à la maison on fait ce que on veut parce que papa est toujours parti et chaque enfant doit travailler pour sa maman. » Il ressort de cette assertion que l'enfant qui doit être protégé et encadré par les deux parents est livré à lui-même et il revient à chaque enfant de mener une activité pour avoir son propre argent et en donner à sa maman.

Il y a aussi la polygamie qui pousse les femmes à vouloir que leurs enfants soient les mieux vus de la famille. De ce fait elles incitent leurs enfants à entreprendre une activité dès son jeune âge, qui leur permettra d'avoir de l'argent et être autonome vis-à-vis des autres enfants de sa coépouse. Et comme le transport permet à l'enfant d'avoir chaque soir une somme d'argent, cela lui donne le courage de pratiquer cette activité. Pour lui aussi, dans le futur il sera un chauffeur et achètera sa propre voiture.

En résumé, le type de famille, l'absence régulière des parents du domicile familial, polygamie interviennent comme des conditions favorisant la présence des enfants dans le transport.

2.2.2. Perceptions des parents sur le travail des enfants.

Il s'agit de cerner l'appréhension des parents face à un phénomène existant dans leur milieu de vie pour connaître la logique dans laquelle ils s'inscrivent pour y faire face. De façon générale, la majorité des personnes interrogées ont donné des réponses semblables. Dans l'entendement de certains parents, l'enfant est un être sensible et exposé à plusieurs dangers. Pour d'autres, un enfant a toujours besoin de protection, de sécurité pour son bien-être et enfin il doit se développer dans des conditions idoines, un environnement sain. En plus chaque parent ou communauté perçoit l'enfant en fonction de sa culture et tradition. Une autre conception est celle qui considère l'enfant comme un « patrimoine » exclusif de la famille. Par conséquent il revient seulement à la famille et à elle seule d'opérer le choix qu'elle veut pour l'enfant, même

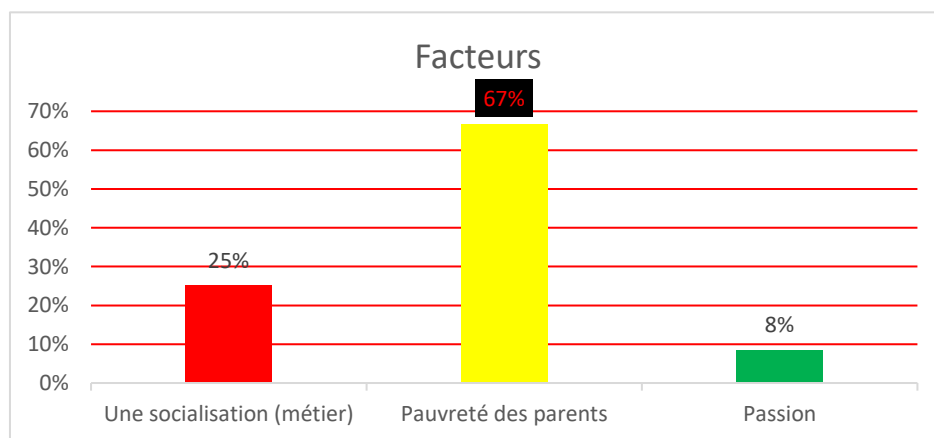
au mépris, des lois en vigueur dans le pays. « Mon enfant, c'est mon enfant. C'est moi qui l'ai mis au monde. Si donc je décide de ne pas l'envoyer à l'école où est le problème des gens dans ça ? », s'est offusqué, le père d'un enfant non scolarisé. Une telle croyance, il convient de le souligner, peut donner lieu à des abus quand on sait qu'il y a certaines pratiques culturelles en contradiction avec les normes nationales et mêmes internationales.

Par contre d'autres parents pensent que l'enfant est un moyen pour les aider dans leurs différentes tâches. Le parent doit l'utiliser, l'exploiter comme il veut car c'est son enfant. Voici ce que révèle un parent pour étayer nos propos « Je suis son père donc il doit obéir à tout ce que je lui demande de faire ». Pour eux quel que soit l'âge de l'enfant, le parent a le droit de l'utiliser pour son propre intérêt parce qu'il est son géniteur. Être un père c'est avoir une autorité sur tous les plans à l'égard de son enfant.

2.3. Facteurs déterminants du travail des enfants dans le transport routier

Dans cette partie du travail, il est question des facteurs explicatifs du travail des enfants. A cet effet, la figure ci-dessous illustre la répartition de ce phénomène en fonction des enquêtés.

Figure 4 : Répartition des enfants en fonction des facteurs



Source : Enquête 2025

Le graphique ci-dessus montre les raisons qui justifient du travail des enfants dans le milieu du transport routier. Il en ressort que 67% des enfants enquêtés estiment que la pauvreté des parents est déterminant dans leur travail dans le transport. En effet, les parents étant pauvres, n'ayant pas la capacité de répondre aux besoins de leur enfant, donnent la possibilité à celui-ci de trouver des moyens personnels pour satisfaire ses besoins. Cette incapacité de donner à l'enfant ce qu'il veut l'amène souvent à s'orienter vers une activité qui peut facilement lui procurer de l'argent. D'où sa présence dans le transport. Pour lui le transport permet d'avoir facilement et rapidement de l'argent. C'est ainsi qu'un enfant affirme « chez nous à la maison on ne mange

pas à notre faim, mon papa même nous donne pas de l'argent pour nous habiller. » Moussa (14 ans).

De plus dans le milieu scolaire, de nombreux enfants sont exclus du système éducatif à cause de la pauvreté des parents. Au secondaire, la scolarité étant plus chère et dépourvus du soutien des parents, les enfants sont obligés de payer eux-mêmes leur scolarité et leurs fournitures. Satisfaire ces différents besoins l'amène à exercer une activité. Certains estiment donc que la seule alternative pour avoir cet argent est dans le milieu du transport. Selon les propos d'un chef de gare, qui affirme : « ces enfants que tu vois, beaucoup étaient des élèves et même d'autres sont encore élèves, ils viennent ici nous dire de les laisser travailler sous prétexte qu'ils n'ont pas d'argent pour s'inscrire à l'école et ne reçoivent rien venant des parents ». Ici l'objectif premier de ces enfants était de payer leur scolarité vu la pauvreté des parents. Pour cela ils sont prêts à exercer toute sorte de travail pour se faire de l'argent.

Outre la pauvreté, il y a aussi le manque de soutien parental. A ce niveau le parent n'accorde pas d'importance à l'encadrement ou au bien-être de l'enfant. Pour lui, un enfant reste un enfant et à la possibilité de se trouver un travail ou un métier. Un enfant qui travaille est un enfant courageux et bosseur donc il n'y a pas d'inconvénient que celui-ci travaille. Cela est confirmé par les propos d'un chauffeur : « moi à mon enfance je me rappelle bien qu'on était beaucoup à la maison et le vieux s'en fou de nous, chacun va grouiller pour avoir quelque chose et c'est ce qui m'a permis d'être chauffeur aujourd'hui ». Pour eux, le parent ne détermine pas la réussite de l'enfant mais plutôt l'enfant lui-même. De ce fait, le parent ne soutient plus l'enfant et le laisse faire ce qu'il veut.

3. Discussion

La problématique de l'enfant travailleur a fait l'objet de plusieurs études dont les résultats concordent ou contrastent avec la présente étude. Ces points de convergence et de divergence sont discutés dans les lignes qui suivent à travers : les caractéristiques des enfants travailleurs, les perceptions culturelles des parents et les facteurs favorisant le travail des enfants.

3.1. Les caractéristiques des enfants travailleurs

Le niveau d'instruction a un impact sur la vie que mènent les acteurs sociaux. Il peut également permettre d'identifier les interactions dans un milieu social donné. La vision et les pratiques des enfants dépendent de leur niveau d'instruction. Nos résultats ont montré que les enfants impliqués dans le transport routier à Daloa sont en majorité des non scolarisés. A cet effet sur les 226 enfants enquêtés, 48% d'enfants étaient non scolarisés.

Ces résultats sont confirmés par les travaux de A. E. Pokou (2006) qui à la suite de ses travaux affirme que l'analphabétisme des enfants est à la base de leur mise au travail. En revanche, un niveau élevé d'éducation réduit la probabilité pour qu'un enfant travaille. Il va encore plus loin pour dire que lorsque le niveau d'éducation des parents est élevé cela réduit la probabilité pour que les enfants travaillent. Le niveau de l'éducation des mères favorise également plus la scolarisation des enfants. L'éducation est donc considérée comme une alternative efficace au travail des enfants. Un enfant à l'école est généralement considéré comme un enfant de moins sur le marché du travail.

Toutefois, F. Fouedjio (2008) montre que le travail des enfants n'est pas forcément lié à l'alphabétisme, il peut être scolarisé et travailler. Dans son étude au Cameroun, il fait ressortir de son analyse que le fait de travailler n'empêche pas l'enfant de réussir à condition que le nombre d'heures consacrées au travail par ce dernier ne dépasse pas un certain seuil. Au Cameroun, les enfants qui combinent école et travail sont autant assidus à l'école que leurs homologues élèves à plein temps et ont même plus de chances de réussir que ces derniers. L'enseignement principal à tirer de cette étude est que le fait de considérer comme priorité absolue l'élimination du travail des enfants de 5-14 ans au Cameroun n'est pas la meilleure approche pour résoudre ce fléau. Il serait souhaitable de voir dans quelle mesure les enfants travailleurs, âgés de 5 à 14 ans, peuvent continuer à travailler tout en étant également scolarisés, car le fait de travailler est parfois une nécessité pour ces enfants ainsi que pour leurs familles.

3.2. Perceptions culturelles des parents face au travail des enfants

L'idéologie des parents joue un rôle capital dans le travail des enfants. Nos résultats ont montré que la perception des parents étaient liées à leurs cultures, qui ne voient pas d'inconvénient à faire travailler son enfant.

Ces résultats sont confirmés par les travaux de C. Buono et A. Babo (2013). Dans leurs travaux, ces auteurs ont montré l'influence de la culture sur certaines de nos pratiques. Pour eux l'implication des enfants dans les activités économiques et sociales du ménage s'inscrit, en Côte d'Ivoire, dans une dynamique culturelle de pérennisation des valeurs et participe au processus de socialisation et d'éducation des enfants. Placée dans ce contexte, la participation des enfants se déroule dans un cadre strictement familial sans que la valeur économique du travail ne soit prioritairement recherchée. (C. Buono et A. Babo, 2013 : 71).

Dans le contexte africain, le terme enfant désigne un individu qui n'est pas reconnu comme adulte par le corps social. Dans la société traditionnelle africaine, l'âge biologique ne rend pas toujours compte de l'âge social. De ce point de vue, la notion d'enfance relève des catégories

locales de perception. Or, le concept d'enfance ne peut être compris indépendamment du contexte social et local dans lequel il se trouve. Dans certains pays en développement, le passage d'un âge à un autre est établi par des rituels dont la diversité marque celle de la notion d'enfance. Être « jeune » ou « enfant » en Afrique n'est donc pas une affaire d'âge au sens biologique et statistique, mais de position relationnelle socialement et culturellement construite. Celle-ci s'établit en fonction d'autres générations, et de l'accès à des attributs et à des ressources qui confèrent une compétence sociale, un pouvoir de « prise de parole » et de gestion du patrimoine familial. Cette notion de « jeune », comme celle d'« enfance », reste donc une question empirique (J. P. Chauveau, 2005).

Aussi, pour A. Babo (2010) ajoute que : « Dans certaines sociétés, selon qu'un individu possède des responsabilités et charges sociales (femmes, enfants, propriétaires de plantations, chefs de famille, héritiers, etc.), il est très tôt considéré comme un adulte, quel que soit l'âge ». Cité par C. Buono et A. Babo, 2013 : 72). Un enfant est une personne en voie de socialisation et le travail un élément déterminant de cette socialisation.

Ensuite, d'après Grier (2004), le travail est aussi un « rite de passage » pour les garçons prépubères et un outil de négociation, de redéfinition et de reconstruction de ce que signifie un enfant. Le rôle que joue le travail dans la socialisation des enfants est approprié à leurs capacités (C. Buono et A. Babo, 2013 : 72). Les parents surveillent les activités des enfants en faisant attention à leur rôle, à la durée du travail et à son intensité. De fait, les enfants travaillent dans un environnement relativement sain physiquement et socialement (Kielland and Tovo, 2006), au sein de la famille en aidant à la tenue du foyer ou à la culture d'une parcelle agricole. Ce travail est considéré comme une participation acceptable à la subsistance et une formation à la vie future (M. Boas and A. Hatloy, 2006). Kielland et Tovo (2006) ou Guessous (2002) soutiennent également l'idée que le travail des enfants y est perçu par les parents comme une garantie sûre pour leur avenir. C. Buono et A. Babo, 2013 : 72)

3.3. Les facteurs favorisant le travail des enfants

Cette étude relève que 67% des enfants enquêtés estiment que la pauvreté des parents est déterminante dans leur travail dans le transport. En effet, les parents étant pauvres, n'ayant pas la capacité de répondre aux besoins de leurs enfants, cela amène ceux-ci à trouver des moyens personnels pour satisfaire leurs besoins. Cette pauvreté constitue dès lors un incontestable réceptacle de main-d'œuvre infantile dans la mesure où elle contraint certaines familles à faire travailler leurs enfants pour compléter les revenus du foyer, au détriment de leur scolarité.

Ces résultats sont conformes aux résultats des travaux de Y. Diallo (2001) qui conclut dans ses travaux que la pauvreté des ménages, comme source de l'exploitation des enfants. De la pauvreté découle alors la difficulté pour les défavorisés à investir dans le capital humain de leurs enfants, difficulté surtout financière. En fait, le pauvre doit faire face aux contraintes d'accès aux sources de financement de l'investissement dans le capital humain. L'éducation est coûteuse, en raison tant de ses coûts directs que des coûts d'opportunité liés au renoncement au travail des enfants. Les coûts directs comprennent les frais de scolarité, les livres, les uniformes et la distance entre le domicile et l'école. Or les parents pauvres ne peuvent et n'ont pas de ressources financières pour l'acheter.

Aussi, K. Basu et P.H Van (1998) ont montré également dans leurs études que le facteur le plus courant dans le travail des enfants est la pauvreté des ménages. On considère en effet que les ménages ne prennent la décision de faire travailler les enfants que si le revenu familial hors contribution des enfants descend en dessous du seuil de subsistance. Ici ces auteurs ont confirmé nos résultats, sur la pauvreté qui est déterminante dans le travail des enfants. Cependant, la relation entre pauvreté et travail des enfants a été remise en question par un certain nombre de travaux. Ils trouvent à l'inverse que la richesse des ménages est une des causes principales du travail des enfants.

S. Bhalotra (2003) dans son étude sur le travail des enfants note à ce propos « Une perception partagée mais assez contestable est que le travail des enfants soit causé par la pauvreté des ménages ». En réalité, la contribution de l'auteur dans l'élucidation du phénomène n'est pas de substituer une nouvelle explication à celle qui se base sur la pauvreté, mieux, il s'agit pour elle d'apporter une relativisation en vue d'un enrichissement. De ce fait, elle ne nie point la portée de la théorie de la pauvreté, elle ajoute le fait que faire revenir le travail des enfants à la situation de pauvreté c'est mettre en exergue uniquement la forme forte de cette grande hypothèse. Alors que, quand il s'agit de situation produisant des données empiriques contredisant la thèse, il est question cette fois-ci de la forme faible de ladite hypothèse. Sa conception alternative apparaît clairement dans sa proposition d'une vision nouvelle du phénomène. A cela elle mentionne que « Oui, il y a une conceptualisation alternative du phénomène du travail des enfants dans laquelle la pauvreté du ménage joue, au mieux, un rôle secondaire. De ce point de vue, les enfants travaillent parce que les bénéfices obtenus du travail sont plus importants que ceux de la scolarisation. » et elle ajoute : « même dans le cas où les retombées de la scolarisation dominent, les parents égoïstes privilégient le travail de leurs enfants parce qu'ils ont le contrôle du revenu de leurs progénitures quand ceux-là sont encore petits » (2003). Elle illustre son argumentation

en rapportant le cas du travail des enfants en zones rurales au Bangladesh où 83% des enfants qui travaillent donnent leurs gains à leurs parents.

Conclusion

Au regard de tout ce qui précède, il convient de souligner que le travail des enfants en général et dans le transport en particulier est une thématique à la fois vaste, dense et complexe dans son analyse. Une seule étude est insuffisante pour appréhender le phénomène dans ses différents aspects. Notons que malgré les actions étatiques et des Organisations Non Gouvernementales (ONG), il y a toujours une forte présence des enfants dans le transport routier à Daloa

Cette étude a permis d'établir un lien entre des variables telles que : les caractéristiques socio démographies des enfants et les facteurs favorables. En outre, l'étude a montré que l'idéologie des parents est liée à leurs cultures ou environnement, ils ne voient pas d'inconvénients à ce qu'un enfant travaille. Au niveau des facteurs favorisant le travail des enfants, l'étude a démontré que plusieurs causes sont à la base notamment : la polygamie, la pauvreté des parents. Mais le plus déterminant ou important est la pauvreté des parents avec 67%.

Au terme donc de cette étude, nous pouvons affirmer que, le travail des enfants dans le transport routier à Daloa dépend des facteurs socio-économiques et culturels. Cependant le travail des enfants est un phénomène que nous devons traiter dans sa globalité en ce sens qu'ils sont les futures générations au cœur du développement. De ce fait, ils doivent être bien protégés, encadrés et formés.

Références bibliographiques

ABOU Pokou Edouard, 2006, *Education et travail des enfants en Côte-d'Ivoire*, Université d'Abidjan-Cocody-DEA-PTCI (Diplôme d'Etude Approfondie en Economie).

BHALOTRA Sonia, HEADY Christopher, 2003, *Travail des enfants à la ferme : le paradoxe de la richesse*, Revue économique de la Banque mondiale 17 (2), p.197-227.

BABO Alfred, 2010, *"Les jeunes, la terre et les changements sociaux en pays Baule, Cote d'Ivoire/ Land and Social Change in Baule Country (Côte d'Ivoire)"*.

BASU Kaushik et VAN Pham Hoang, 1998, *l'économie du travail des enfants*, La revue économique américaine Vol.188, n ° 3 (juin 1998), p. 412-427.

BIT, 2002, *Eradiquer les pires formes de travail des enfants : Guide pour la mise en oeuvre de la convention n°182 de l'OIT*. Guide pratique à l'usage des parlementaires n °3, 157 p.

BOAS Morten & HATLOY Anne, 2008, « Travail des enfants en Afrique de l'Ouest : travail différent - différentes vulnérabilités », *Migration internationale*, Blackwell Publishing Ltd, volume n°46/n°3, p.3-25.

BUONO Clarisse et BABO Alfred, 2013, « Travail des enfants dans les exploitations de cacao en Côte d'Ivoire. Pour une réconciliation entre normes locales et normes internationales autour du « BIC », du balai et de la machette », *Mondes en développement*, 2013/3 n° 163, p.69-84. DOI : 10.3917/med.163.0069.

Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant (1989) – Texte intégral, 21 p.

DIALLO Yacouba, 2001, *Les déterminants du travail des enfants en Côte d'Ivoire*, Centre d'Economie du Développement, Université Montesquieu-Bordeaux IV, 17 p.

DIALLO Yacouba, 2008, *Les activités des enfants en Afrique subsaharienne : les enseignements des enquêtes sur le travail des enfants en Afrique de l'Ouest*, UCW– SIMPOC Working Paper, 39 p.

DURKHEIM Emile, 2013, *De la division du travail social*, Presses Universitaires de France (PUF), Paris, 420 p.

FOUEDJIO Francky, 2008, *Travail des enfants de 5-14 ans et rendement scolaire au Cameroun*, Mémoire de fin de cycle Ingénieur, Institut sous-régional de Statistiques et Economie appliquée, Cameroun.

Gouvernement de Côte d'Ivoire, 2012, *Plan d'action national 2012-2014 de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants*.

INS/BIT, 2010, *Le travail des enfants en Côte d'Ivoire, à partir des données de l'Enquête sur le Niveau de Vie des Ménages (ENV) 2008*, Abidjan.

Plan d'action national 2012-2014 de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants, 28 p.

Plan d'action national 2015-2017 de lutte contre les pires formes de travail des enfants, 68 p.

Plan d'action national de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants 2019-2021, 119 p.

Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest / OCDE, 2011, *Les bonnes pratiques émergentes de la lutte contre les pires formes de travail des enfants dans les communautés de producteurs de cacao d'Afrique de l'Ouest*, 142 p.